

## Un fantôme et un revenant: Drepanius Florus et Latinus Pacatus Drepanius \*

Florus, diacre de l'Eglise de Lyon actif pendant la première moitié du IX<sup>ème</sup> siècle (il serait né à la fin du VIII<sup>ème</sup> siècle et mort vers 860), est connu pour sa lecture des Pères de l'Eglise, ses recueils d'extraits, ses œuvres polémiques, son martyrologe, mais aussi pour ses compositions poétiques<sup>1</sup>. L'un des poèmes qui lui sont actuellement attribués, le *Carm.* 29 de l'édition d'E. Dümmler dans les MGH<sup>2</sup>, porte le titre curieux de *Versus Drepani de cereo paschali*. Voici cette pièce de 50 hexamètres dactyliques, telle que nous la transmet le seul témoin connu<sup>3</sup>, Paris BNF lat. 7558<sup>4</sup>, aux ff. 121-122:

\* Je remercie A. Bondéelle pour sa relecture critique.

1 La biographie de Florus de Lyon n'a pas fait l'objet de grandes monographies. A ce jour, les deux notices les plus complètes sur son activité sont celles de C. Charlier, art. *Florus de Lyon* dans le *Dictionnaire de Spiritualité*, t. 5, Paris 1964, cols. 514-526 et de M. Cappuyns, art. *Florus de Lyon* dans le *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastique*, t. 17, Paris 1971, cols. 648-654. Voir aussi M. Manitius, *Geschichte der lateinischen Literatur des Mittelalters*, t. 1, München, 1911, pp. 560-567 (Handbuch der Altertumswissenschaft 9/2, 1) et F. Brunhölzl, *Histoire de la littérature latine du moyen âge*. 1/2. *De Cassiodore à la fin de la renaissance carolingienne. L'époque carolingienne*, édition mise à jour par l'auteur, traduction par H. Rochais, compléments bibliographiques par J.-P. Bouhot, Turnhout, 1991, pp. 177-186, ainsi que le récit de A. Cabaniss, *Florus of Lyons* dans *Classica et mediaevalia*, 19 (1958) pp. 212-232.

2 Ed. E. Dümmler, MGH Poetae, 2, 1884, pp. 564-566.

3 Le texte ayant été corrigé dans l'édition de Dümmler, il me semble plus instructif de le donner ici tel qu'il nous a été transmis, sans ponctuation et avec de nombreuses corruptions. L'étude de ces erreurs s'intégrera dans l'analyse de la transmission du poème, qui fera l'objet d'un autre article.

4 C'est V. von Büren, au cours de nos recherches sur Lyon et Saint-Oyen, qui a attiré mon attention sur le lat. 7558 de la BNF. Cette recherche ponctuelle est née de mon étonnement devant le nom de Drepanius, qui semblait un *unicum*.